E-mail: contact@ahsl.fr

Des Nouvelles de l'histoire du scoutisme laïque

N° 4 - 2ème semestre 2024

ASSOCIATION POUR L'HISTOIRE DU SCOUTISME LAÏQUE

Édito.

Scoutisme = bénévolat ? Pas si simple...

Les travaux que nous menons depuis douze ans, les documents que nous avons retrouvés, les témoignages que nous avons collectés, dessinent, progressivement, une image du scoutisme que nous avons vécu et que nos successeurs vivent. Il s'en dégage des images quelquefois un peu sommaires, un peu naïves, qu'il faut faire évoluer pour rendre compte de la réalité… et de son évolution ! C'est le cas du bénévolat, que nous allons évoquer aujourd'hui.

Lors d'une rencontre d'anciens, voici quelques années, une ancienne, avec son bel accent provençal, nous affirmé : "le scoutisme, c'est le bénévolat ! Moi j'ai toujours payé mes camps, même lorsque j'étais cheftaine". C'est donc une perception née de la vie "vécue", sur le terrain : l'engagement dans le scoutisme suppose le bénévolat, c'est-à-dire la mise à disposition de moyens – en temps et en ressources – nécessaires pour les activités. Et on constate que les groupes locaux, qui, dès le début, se créent les uns après les autres pour répondre à la proposition que représente le scoutisme, sont tous "à base bénévole", comme on va le dire dans quelque temps…

Oui, mais… dès l'origine, l'initiative locale n'est pas suffisante, il va falloir aller un peu plus loin, se rencontrer, mettre en commun, se définir en tant que "fédération". Peut-elle vivre uniquement de cette forme d'engagement, qui, finalement, ressemble aux "bonnes œuvres" proposées à la bourgeoisie du pays ? Très rapidement, un besoin apparaît, celui d'un coordinateur national, qui, évidemment, sera salarié. Pas beaucoup certes, car il s'agit d'un "saint laïque", André Lefèvre, venu dans les années 20 du Sillon et de la Maison pour Tous de la rue Mouffetard. Il est très vraisemblable qu'il a été un des premiers salariés de la Fédération, au moins sur le plan national. Tout au long des vingt années suivantes, l'équipe va s'étoffer, et Pierre François, jeune ingénieur qui a choisi le Mouvement au lieu de faire carrière, le rejoint dans les années 30. Toujours sur le plan national, une petite équipe va se créer, pour l'édition des revues, la formation des cadres et la gestion de la fédération. Nous n'avons pas trouvé de traces de salariés à d'autres niveaux, régions, départements et groupes locaux étant toujours animés par des bénévoles.

Après la Libération, un changement – important – va intervenir : le Mouvement, en relations avec l'Éducation Nationale, va bénéficier de l'apport d'enseignants "mis à disposition" ou "détachés". Ils constitueront l'essentiel des équipes nationales et des "permanents" régionaux ou départementaux. S'il ne s'agit pas de salariés au sens habituel du terme, ils ne sont pas totalement des "bénévoles", toujours au sens habituel du terme, mais ils représentent, en quelque sorte, des "volontaires", ayant, eux aussi, choisi le Mouvement au lieu d'une carrière universitaire. Sans nous risquer dans un inventaire, nous pouvons en donner quelques exemples : Jean Estève, Commissaire national branche Éclaireurs puis Commissaire général, Andrée Mazeran-Barniaudy, Commissaire Nationale branche Louveteaux, Pierre Bonnet, Commissaire national puis Commissaire général, et quelques autres plus récents. Sans oublier, par exemple aussi, René Tulpin, créateur des Vacances d'adolescents, ou Claude Deru, en charge des Circuits Corse et quelques copains encore de ce monde… Leur activité professionnelle se confond avec leur engagement. Cette étape a duré jusque dans les années 80, où le ministère a supprimé cette possibilité de détachement.

Avant même ce changement important, une innovation apparaît dans les activités de prolongement du scoutisme : les vacances d'adolescents, les circuits

Édito :

Corse, etc… vont avoir besoin de salariés pour accompagner leurs réalisations. Idem pour, quelques années plus tard, les "centres" et les "services". Nous entrons ici dans une période où la "gestion" va d'ailleurs changer de style par suite des contraintes budgétaires qui en résultent : toutes ces activités doivent être capables de s'autofinancer, ne serait-ce que pour ne pas mettre en cause l'équilibre des comptes de l'ensemble national… Apparaissent donc des salariés liés à des activités (propositions de séjours) qui dépassent quelquefois les activités scoutes classiques (sorties, réunions, stages, camps…).

Il y a quelques années (je précise : il y a prescription !), au cours d'une réunion du comité d'entreprise, certains salariés avaient fait remarquer "Nous travaillons plus de 35 heures par semaine". C'était une très bonne remarque, qui posait un vrai problème soigneusement évité jusqu'alors : le droit du travail s'applique à tout salarié, quel qu'il soit. Mais les nôtres le sont dans une structure qui vit surtout grâce à des gens qui, lorsqu'ils sont salariés par ailleurs, ont choisi de consacrer leur temps "libre" à cette activité… Eux aussi, au total, œuvrent… plus de 35 heures. Alors ?

C'est peut-être ici qu'il faut revenir sur la notion de "volontariat" évoquée plus haut. Les animateurs de notre Mouvement ont choisi de l'être – finalement, ce terme de "choix" apparaît bien souvent ! – et en ont accepté les conséquences : ils vont consacrer du temps à ces activités, en plus de leurs engagements professionnels, familiaux ou culturels. Ce qui ouvre, finalement, une distinction entre les salariés qui ne sont que salariés et ceux qui, en plus, ont choisi d'être des "volontaires". Ce qui peut expliquer que, souvent, ils se sentent tout à fait partie prenante de cette structure… et y passent souvent de longues années… En réalité, ils sont, eux aussi, en quelque sorte des bénévoles

Yvon Bastide
Président de l'A.H.S.L.

Agenda :

- Avril – Edition des Actes de la Journée de la mémoire 2023.
- C.A. de l'A.H.S.L. tous les 4ème mardi de chaque mois.
- Décembre: Edition de "Des Nouvelles" numéro 5

L'ACTUALITE DE L'ASSOCIATION :

La journée de la mémoire, mais aussi…

L'A.H.S.L. a plusieurs cordes à son arc (tendu), la journée de la mémoire n'est pas sa seule activité. Rappelons au passage l'existence de son site, https://www.histoire-du-scoutisme-laique.fr, qui raconte l'histoire de notre Mouvement à travers documents et témoignages.

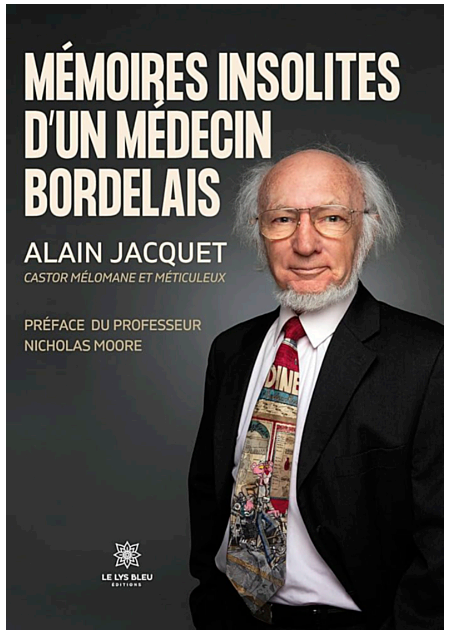
Pour 2024-2025, deux nouveaux projets s'inscrivent au calendrier :

En juin 2024 à Paris : une grande manifestation rend hommage à Pierre de Coubertin. Bien sûr, tout le monde pense à lui à l'occasion des jeux olympiques, mais il ne faut pas oublier qu'il a été un des créateurs de notre scoutisme, en parallèle (et en désaccord) avec Nicolas Benoit. Une intervention d'Yvon Bastide le 12 juin a permis de rappeler cette action méconnue de cette grande personnalité, avec quelques anecdotes au passage.

Début 2025 : au cours des mois à venir, nous préparerons une réédition de l'ouvrage "Une jeunesse engagée, documents et témoignages sur le scoutisme laïque pendant la guerre 1939-1945". Nous avons reçu ou retrouvé de nombreux éléments qui permettront d'enrichir l'édition initiale. Nous lancerons fin 2024 une souscription qui permettra à tous de bénéficier d'un prix réduit, surtout en ce qui concerne les frais d'envois.

Du pain sur la planche donc, pour cette année que nous vous souhaitons heureuse et pleine de nouveautés.

Paru récemment Les mémoires d'Alain Jacquet dont il est fait état dans l'article page suivante



Vous pouvez trouver pour une meilleure lecture la page Construire (Illustration de la page suivante) en grand format sur le site de l'AHSL.

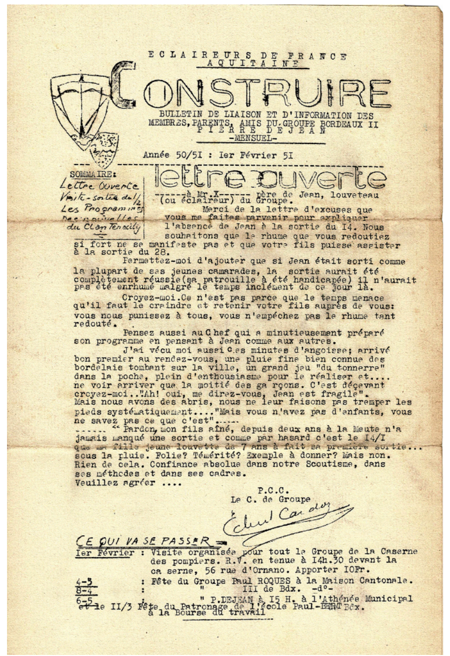
PEPITE d'ARCHIVES,

VOUS AVEZ DIT « PÉPITES » ?

Souvent dans des sous-sols humides, au fond d'un local, d'une malle ou d'un placard, dans un grenier poussiéreux s'entassent au mieux des cartons de paperasse, quand celles-ci ne sont pas en vrac. Personne ne s'en soucie, et encore moins se préoccupe de l'intérêt de ces papiers qui pourtant, pour des chercheurs, des historiens, des archiviste constituent parfois des "pépites".

Si au moins un inventaire sommaire avait été fait, nous saurions où aller fouiller, mais souvent leurs propriétaires en ignorent le contenu. Ceci est valable pour des particuliers, mais aussi des institutions ou associations comme les nôtres.

Pour vous sensibiliser à la valeur historique d'un document, j'ai choisi pour illustrer mon propos de vous montrer cet exemple. On est loin ici d'archives administratives, biographiques ou institutionnelles.



Si l'on prend ce document lors de sa rédaction en 1951, il ne s'agit que d'une lettre de reproche entre un Chef de Groupe et un parent. Ce document pris pour ce qu'il est n'est finalement qu'un courrier comme tant d'autres. Rien n'est moins banal, alors pourquoi aujourd'hui il aurait plus d'importance qu'à sa création ? Eh bien regardons cela de plus près.

Déjà, aujourd'hui, cette démarche nous paraît bien loin de ce qu'un Responsable de Groupe pourrait écrire ou reprocher dans les mêmes circonstances, ou même s'il le ferait ainsi d'ailleurs. Au-delà de l'aspect anecdotique du contenu, on apprend par ce document qu'en 1951 existait en Aquitaine un Groupe nommé Bordeaux II "Pierre Déjean", disparu aujourd'hui. On peut y lire aussi l'existence d'un autre Groupe "Paul Roques" de Bordeaux-Nord ainsi que celui Bordeaux III dont on annonce les fêtes de Groupe. Pour la petite histoire, Paul Roques (Loup joyeux) était à la tête des Routiers bordelais du Clan Tourny. Il sera tué pendant la guerre le jour où il cèdera son tour de permission. Il est l'auteur de la chanson " Il avait l'sourire éclaireur" écrite en 1934 et toujours chantée par les EEUdF aujourd'hui.

On apprend ainsi que le Groupe "Pierre Déjean" éditait un bulletin mensuel de liaison intitulé "Construire" en direction des membres, parents et amis. Il doit donc il y avoir d'autres numéros, ce qui peut orienter par exemple un chercheur dans ses investigations.

On constate aussi que l'absentéisme n'est pas un fait nouveau comme pourraient le croire certains, vous savez, "c'était mieux avant".

La copie conforme (P.C.C.) de ce courrier est signé d'un certain Edmond Cardoze, Chef de Groupe. Ce journaliste, personnalité bordelaise, n'est autre que le père de Michel (Pinson Bohème) bien plus connu du grand public, journaliste et présentateur, auteur de nombreux ouvrages, qui a un temps dirigé la Troupe "Michel Montaigne". Cette information vient de m'être confirmé par le Docteur Alain Jacquet (Castor mélomane) de la Troupe "Pierre Curie" dont le CP n'était autre que Guy PRADERE (Héron) figure du scoutisme Aquitain. Alain vient d'ailleurs d'écrire sa biographie sous le titre "Mémoires insolites d'un médecin bordelais" sous-titré "Castor mélomane et méticuleux" publiée aux éditions Le Lys Bleu où il revient sur ces années de scoutisme.

Les protagonistes de cet échange de 1951 étaient sans doute loin de s'imaginer qu'ils se retrouveraient dans ce bulletin "Des Nouvelles" plus de 70 ans après, et que ce petit bout de papier jauni relierait ces personnages.

Si cet article vous interpelle sur le fait que bien archiver est un devoir, vous savez ce qu'il vous reste à faire. L'ANE d'ailleurs prépare une plaquette pour vous sensibiliser à cela et vous donner les clés pour bien le réussir.

Merci de préserver notre mémoire

Alain Bordessoulles
Archives Nationales E.E.D.F.

JEAN-MARIE CLERTÉ

Octobre 1948, la bande de gamins du quartier cesse de jouer à la "petite guerre" et s'aventure à visiter le local des "Scouts", situé dans la Baraque n° 3, jouxtant la Maison des Jeunes et de la Culture de Poitiers (MJC). En rentrant dans le local, un certain Monsieur "Couleuvre" juché sur une chaise, des affiches à la main, m'interpelle "tiens garçon donne-moi donc les punaises ... ". C'est ainsi que j'ai mis le doigt dans l'engrenage en me retrouvant à la première sortie Chef de la sizaine des loups gris avec pour second une fille... bigre ! Mais tout s'est bien passé. Les années passant, j'ai appris que le personnage était Commissaire de la province des Pays d'Ouest, animateur local des EDF entre autres.

Lors de mon passage à la Troupe, celle-ci est animée par un trio que nous jugions inséparable, Cigogne affable (Guy Parent), Chef de Troupe, Pinson gavroche (Jean Leleu) dont les talents de bout en train étaient très attendus lors des feux de camp ou veillées et Kangourou normand (Michel Parent) le gestionnaire. Le premier était agent comptable, les deux autres respectivement , normalien et lycéen. Au travers des conseils de Patrouille, de Troupe et l'élaboration d'une Constitution de Troupe, j'ai appris la démocratie sans le savoir. Je me souviendrai toujours de leurs interventions auprès de mes parents aux revenus modestes, pour trouver des solutions pour payer la cotisation ou de me permettre de participer au camp.

Il y avait aussi un autre personnage, Marcel Dubois (Belette Serviable) plus discret issu du monde populaire, ouvrier puis agent de service que nous avons découvert plus tard, mais dont le rôle effacé était en fait celui qui maintenait l'esprit éclaireur par sa modestie et à jouer les "pompiers" dès qu'il y avait une défection quelque part.

Les Éclaireurs étaient pour moi une seconde famille où il a été possible de vivre des aventures, la liberté de prendre des initiatives dans une certaine fraternité.

Ai-je eu de la chance de rencontrer les Eclaireurs très tôt ? Aurais-je eu autant d'implication dans un investissement autre, sportif, politique, social ? Quoique cela ne soit pas forcément incompatible, notamment lorsqu'il faut parfois s'engager pour défendre ses droits ou ceux des collègues dans l'entreprise, être Éclaireur quoi ! En tirant le trait pour faire la somme de mes interrogations, je pense que oui.

- Article 1 des statuts "L'Association vise à former des citoyens qui connaissent et aiment leur pays, qui sont conscients des problèmes sociaux et attachés à les résoudre".

Au cours de ce périple j'ai croisé un certain nombre de personnalités du mouvement, mais mes mentors étaient plutôt des locaux Amédée Souchaud, Guy Casteuble et surtout les "Chefs" de mon adolescence, Guy et Michel Parent, Jean Leleu. Je n'étais pas friand des réunions en haut lieu, je n'ai jamais été candidat au comité Directeur, considérant que ma disponibilité et mon énergie étaient plus utiles à la base pour contribuer au rayonnement du scoutisme Laïque.

Parcours

10 ans 1/2 - adhésion aux EDF de Poitiers - groupe Charles Marilleau - Meute du Vieux Loup.
11 ans - Eclaireur : groupe Charles Marilleau - troupe Charles Martel.
14 ans - Totémisation
17 ans - Assistant Chef de troupe - A.C.T - troupe Charles Martel.
Camp École Préparatoire (CEP) - Branche éclaireur à Chauvigny 86 - stagiaire - dirigé par Amédée Souchaud.
18-19 ans : Chef de Troupe - troupe Charles Martel.
20-21-22 ans : « Touriste en uniforme » en Algérie.
23-24 ans : chef du clan « La Grand'Goule » Poitiers.
- Congrès de Chefs d'Orléans 1961 du Cinquantenaire des E.D.F.
25 ans - 28 ans : Assistant Commissaire Régional Route Poitou-Charentes.
25 ans - Camp National d'Entraînement Route au Moulin de Lavaure - stagiaire - dirigé par Fethy Arsal (C.N.R),1963.
26 ans -1964 - Membre de l'équipe nationale Route - Direction Camp École Préparatoire (CEP) branche Route de Queaux avec le concours de Jacques Bador, Rideau, Michel Capestan.
Dans le cadre de l'Office Franco-Allemand - responsable du camp itinérant cyclo du clan de Poitiers en1964 de Munich à Francfort.
- Initiateur du centre technique de Queaux
- Initiateur d'un groupe à Châtellerault.
- Relance du Groupe de Civray avec Jacques Furet
- Rencontre de Michèle Pasquay, cheftaine de louveteaux avec laquelle nous décidons en 1965 de faire route ensemble.
28 ans - Mai 1966 - Participation Congrès National de l'An Deux à Montgeron - Brève Rencontre avec Jean Estève commissaire national.
29 ans- 1967 - Responsable du Camp National à Queaux - Office Franco-Allemand.
30 ans - Participation en août 1968 au Stage de formation responsables de Groupe aux Cour-

mettes dirigé par Pierre Bonnet. Michele ma femme y participera également avec notre petite fille de 19 mois.
1968 - 1971 - Responsable du Groupe de Poitiers.
1970 - Coordinateur local du CNAJEP - Protestation associative concernant la réduction du budget de l'État pour l'Éducation Populaire.
32 ans - 1971 - Participation au rassemblement national Route de Cantobre, responsable chantier. Michèle est à l'encadrement de la maternelle avec nos deux enfants.(4 et 2 ans) dans des conditions assez spartiates.
34 ans - 1972 - Responsable départemental de la Vienne.
- gestionnaire des investissements Bois de St Pierre et Queaux.
- Création d'un club de jeunes à Vouneuil sous Biard, puis d'un cercle de louveteaux et une équipage éclaireuses - éclaireurs avec le concours de la directrice de l'école, Michèle Pasquay et Clerté.
40 ans - 1978 - participation à l'animation du camp départemental des ainés au Coudert (Larzac), descente du Tarn.
- Animateur du groupe de Vouneuil sous Biard.
44 ans -1982/1983 - responsable départemental de la Vienne.
- Négociateur avec la Ville de Poitiers pour notre demande d'éviction des Bois de St Pierre dont le développement devient incompatible avec nos activités.
- Avec l'indemnité d'éviction nous réalisons en 1984/85 le centre de Boussais dans la Vienne.
- Gestion des centres de Boussais et Queaux.
50 ans - 1988/89 - Relance du groupe de Poitiers en récession.
54 ans - 1992/1996 Responsable régional Poitou-Charentes avec l'appui d'un 1/2 permanent, Fabrice Thoury.
59 ans - 1997/2002 - responsable départemental de la Vienne.
64 ans - 2002/2021 - responsable de la SLA de Queaux.
83 ans - 2021 - Membre de la SLA de Queaux.

Conjointement

2002/2020 - Correspondant de l'A.A.E.E Poitou-Charentes.
2014 - Organisateur de la journée de la mémoire au CRDP de Poitiers.

Relations extérieures

- Représentation des EDF puis EEDF au fil des différentes responsabilités :

- Commission armée - jeunesse
- Conseil d'administration de la Maison des Jeunes et de la Culture de Poitiers.
- Comité Régional Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire (CRAJEP)
- Comité départemental de la Jeunesse au Plein Air. Secrétaire général en 2007.
- Comité départemental de gestion des aides à la formation des animateurs et des directeurs de centres de vacances et de loisirs de la Vienne (CODAFA)- Dissous aujourd'hui.
- Trésorier du centre de Volontariat de la Vienne.
- Observatoire de Vigilance Laïque de la Vienne.

Distinctions

- Médaille d'or de la Jeunesse et des Sports
- Médaille de reconnaissance du Mouvement

Seul on ne fait pas grand-chose

Ce parcours qui a souvent été une sorte de slalom avec ma vie familiale et professionnelle n'a été possible qu'avec le concours d'équipes bien sûr, mais et surtout celui de l'appui et la tolérance de Michèle, ma femme.

Cette austère énumération ne peut occulter le contexte et les circonvolutions de la vie des EDF puis des EEDF dans lequel s'est effectué ce parcours.

Le scoutisme que j'ai découvert et pratiqué presque au lendemain de la libération, enfant, adolescent puis jeune responsable était encore imprégné de celui d'avant-guerre. La loi de l'éclaireur, la promesse en constituaient le fondement auxquelles venaient s'ajouter les moyens éducatifs basés sur le jeu et le cérémonial, saupoudrés de rites et traditions.

Progressivement les résolutions d'Angoulême sont venues modifier dans les années 1952/53 ce fonctionnement par l'instauration des conseils de troupe, de patrouille et l'élaboration d'une constitution de troupe. Le fonctionnement traditionnel ne constituait pas une contrainte; Au contraire, la patrouille conservait son autonomie, sa liberté d'entreprendre et son autogestion. La tenue avec foulard, insignes ne nous gênaient pas outre mesure, au contraire cela venait conforter avec le salut scout, l'appel éclaireur, notre sentiment d'appartenir à quelque chose d'autre que nous appelions avec une sorte d'ironie le monde des V.P - entendons par là des "Visages Pâles".

La coéducation Filles/Garçons n'a pas généré de difficultés particulières, la mixité était déjà la règle pour les louveteaux et le clan dès la libération, une troupe fille existait déjà avec ponctuellement des activités communes avec les garçons.

Le cinquantenaire du mouvement a été un moment fort avec une volonté de développement de l'association et la fusion des 3 associations en 1964; EDF, FFEN et EF est venu conforter cette ambition.*(Je n'ai pas ressenti cela lors du centenaire en 2011)*. Nouvelle tenue et insigne consacrent le nouveau mouvement et s'inscrit pour nous dans la logique de l'évènement.

Découlant des événements de mai 1968, le "ronron" pédagogique du mouvement est remis en cause par un certain nombre de cadres adultes et jeunes responsables. Les Assises d'Avignon en 1974 et autres AG n'ont pas forcément apportées une ligne directrice forte déboussolant un certain nombre d'animateurs qui ne retrouvant plus, soit une méthode ou craignant une récupération politique quittent l'association.

Localement, tout le système se trouve jeté aux orties, plus de foulard, de tenue, de cérémonial etc. Personnellement, si je considérai qu'il fallait peut-être que le mouvement se remette en cause pour s'adapter aux besoins des jeunes, il n'était pas obligatoire de tout remettre en cause.

Après une assez longue période de gestation, le foulard demandé par les plus jeunes refait surface, le mouvement remet en place des outils éducatifs avec la règle d'or, substitut de la loi de l'éclaireur ou reprise du "Mieux" pour les louveteaux par "Traces d'Étoiles" ou du livre de brevets Éclaireurs par "Hors-Pistes" pour la branche verte…

"Esprit et Méthode" de la branche verte de 1955 rappelle que "C'est le scoutisme qui doit s'adapter aux jeunes et non les jeunes qui doivent s'adapter au scoutisme". Alors tout est dit et je pense que j'ai eu de la chance de vivre le scoutisme de ma jeunesse.

Promenons-nous dans les chants… de notre scoutisme (suite- 3ème partie)

Cette suprématie de fait va provoquer une réaction à la fin des années 40, à la fois côté auteurs et côté contenu. On va moins parler d'activités scoutes, et le répertoire va rejoindre celui des auberges de jeunesse ou des autres mouvements. Quelques exemples :

Que nous soyons d'la ville ou des champs / Il faut chanter
Du matin au soir dans notre camp / Il faut chanter

Ou, en provenance des A.J. :

Que la route est jolie, jolie, vraiment,
Amis, vive la vie et nos vingt ans…

Ou, avec Louis Simon :

Elle a les joues et le front hâlés, le ciel entier se mire en ses prunelles,
Elle les cheveux couleur des blés, soleil et brise les ont fait boucler.

William Lemit reste dans le circuit, en particulier avec les deux chants qu'il a offerts aux E.D.F. pour leurs 40ème et 50ème anniversaires : en 1951 :

Quand les scouts sont apparus / Dans le vaste monde
Quel étonnement ce fut / Partout à la ronde…

Et, en 1961 :

Notre chant / Allège notre peine
Quand nous allons par les plaines / Chantant à prendre haleine…

Il complète d'ailleurs le répertoire « scout » par de nombreuses chansons « paysannes » qu'il a retrouvées et harmonisées. Par exemple, en provenance du Poitou :

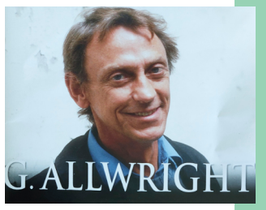
Quand la feuille était verte (lala…) / J'avais trois amoureux
Maintenant qu'elle est sèche / Je n'en ai plus que deux…

Ou cette chanson « poissarde », plus historique :

Dans la rue Chiffonnière (rantan plan…)
Y a une tant belle fille…

Il va être progressivement, sinon remplacé, du moins complété par de nombreux auteurs dont les chants ne concernent plus spécifiquement le scoutisme mais sont proposés à toutes les activités de jeunesse, le répertoire devient celui des « colos » et des « patronages », le scoutisme a fait des petits !

Dans ce qui fut ma poche et qui n'est plus qu'un trou / Je n'ai plus de sous



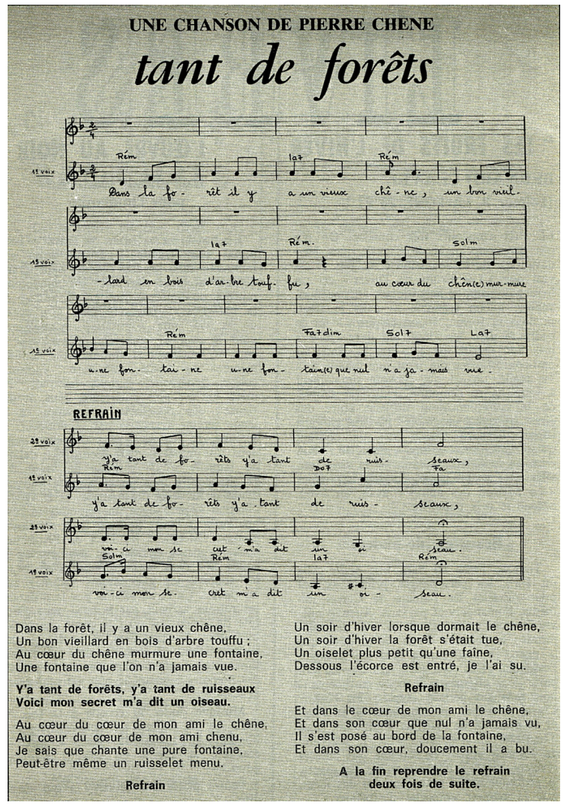
A la fin des années 60, le chant va subir le contrecoup de la « révolution » que connaît la société, mais il ne disparaît pas. Graeme Allwright va remplacer William Lemit, mais, dans le même temps, quelques nouveaux auteurs « maison » apparaissent, par exemple Jean Naty-Boyer, avec :

L'eau caresse les vitres / De tous ses doigts amis
Et l'oiseau s'ébouriffe / En diamants bleu de nuit
Au pays d'écoute la pluie…

Mais aussi :

Là où je vais c'est tout près de la lande / À quatre pas de la mer
Là où je vais c'est fleuri de lavandes / Dont le parfum est dans l'air
Me suivre qui voudra…

En particulier, le Mouvement va propulser Pierre Chêne, ancien permanent



UNE CHANSON DE PIERRE CHENE

tant de forêts

Dans la forêt, il y a un vieux chêne,
Un bon vieillard en bois d'arbre touffu ;
Au cœur du chêne murmure une fontaine,
Une fontaine que l'on n'a jamais vue.

Y'a tant de forêts, y'a tant de ruisseaux
Voici mon secret m'a dit un oiseau.

Au cœur du cœur de mon ami le chêne,
Au cœur du cœur de mon ami chenu,
Je sais que chante une pure fontaine,
Peut-être même un ruisselet menu.

Refrain

Un soir d'hiver lorsque dormait le chêne,
Un soir d'hiver la forêt s'était tue,
Un oiselet plus petit qu'une faîne,
Dessous l'écorce est entré, je l'ai su.

Refrain

Et dans le cœur de mon ami le chêne,
Et dans son cœur que nul n'a jamais vu,
Il s'est posé au bord de la fontaine,
Et dans son cœur, doucement il a bu.

A la fin reprendre le refrain deux fois de suite.

passionné de musique, qui en fera sa profession et nous offrira quelques belles poésies, par exemple :
Il s'endort doucement sur la grève…
Pour rêver
Et la vague redit sa chanson brève…
Aux rochers
Ses amis ont pris la caravelle
Et ils dansent au creux de l'océan

Il semble que le chant « scout », même évolué, ait progressivement un peu disparu des activités de certains groupes. Certains prétendent que le début de cette évolution date du jour où sont apparues les joueurs de guitares, mettant les autres en position d'auditeurs… C'est peut-être vrai, car notre scoutisme a toujours voulu mettre chacun en position d'acteur… Mais on peut penser que nos trois artistes, nés entre 1947 et 1951, éclaireurs dans les années 60, ont bien connu ces périodes où on chantait… et en ont gardé un bon souvenir !

Pour retrouver quelques-uns de nos chanteurs :

- http://www.pierrechene.com
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Pierre_Chene
- https://www.topaccords.com/partition/pierre-chene/chanson-des-rochers
- https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean_Naty-Boyer
- https://edanimimes.com/naty-boyer/biographie

En raison du manque de place (nos auteurs sont bavards!) La suite de l'article sur le « 66 » de Andrée Barniaudy-Mazeran est reporté au prochain numéro.

Adhésion à l'A.H.S.L. (Association pour l'Histoire du Scoutisme Laïque).

Nom: ..... Prénom: .....

Téléphone portable: ..... Adresse e-mail: .....

Adresse postale: .....

.....

.....

.....

Montant de la cotisation (pour l'année) :

☐ **20€ adhésion normale.** ☐ **10€ adhésion pour les adhérents EEDF et/ou AAEE.**

☐ **…..€ adhésion de soutien** (si vous êtes plus généreux·euse…).

Chèque à mettre l'ordre de AHSL et à envoyer à :

M.Bernard LEFÈVRE
96 rue de Belleville
75020 Paris

Pour un virement bancaire:
IBAN : FR761010 7001 1800 2250 3711 068

À ..... **Le** ..... **Signature:**

Mise en page A.d.S. (Ph.Bt) - impression E.E.D.F.